

L'UNITÉ DE FRANÇAIS FENÊTRE OUVERTE SUR LA VIE CULTURELLE & ASSOCIATIVE

Silence, on versifie... à la Faculté des Sciences de Sfax

Exilé volontaire dans la patrie de Voltaire et poète de l'exil, Tahar Bekri, auteur de « Poèmes à Salma », « Le laboureur du Soleil », et une vingtaine d'autres ouvrages littéraires, il vit en France depuis 1976. Des Carnets de voyage du poète ont récemment paru dans un recueil publié par les Ed. Elyzad intitulé « Dernières nouvelles de l'été », Tunis, 2005. Ali Bécheur, Hélé Bâji, Collette Fellous et Alain Nadaud sont ses co-auteurs.

Samedi 24 septembre, le poète Tahar Bekri était dans l'enceinte de la Faculté des Sciences de Sfax où il a rencontré des lecteurs venus nombreux l'écouter et se faire bercer par sa voix. Le rendez-vous a été possible grâce à l'Institut Français de Coopération, à l'Association Tunisienne pour la Pédagogie du Français (Bureau régional de Sfax) et à la Faculté des Sciences de Sfax qui prend les devants pour devenir un nouveau mécène des belles lettres.



Avant de faire quelques lectures de ses nouvelles parues dans le recueil, l'écrivain « poubissime » a présenté ses écrits littéraires comme une volonté de renouer avec un genre littéraire oublié dans le monde arabe. En effet, a-t-il dit, Ibn Fadhlân, El Bekri, Ibn Battouta... voyageaient et rapportaient des récits à leurs peuples en instaurant une relation ouverte, humaine, civilisée avec le monde extérieur et puis les Arabes ont cessé d'être regardants, ils se sont contentés d'être regardés.

Le poète affirme que ses Carnets sont le fruit d'un regard posé sur l'Autre au cours de ses belles pérégrinations, à Haïli, Oslo, Dakar, Paris, à Gabès, etc...

Après la lecture de quelques extraits de ses voyages d'été, une discussion à bâtons rompus a eu lieu et les présents, responsables du Centre Culturel Français de Sfax, enseignants, étudiants et élèves, ont exprimé leur admiration pour ces textes très émouvants et humanistes.

Un lecteur a même affirmé qu'avec Tahar Bekri la poésie a envahi l'espace de la nouvelle pour en épouser la forme.

A la fin de cette agréable rencontre littéraire, le doyen de la Faculté des Sciences de Sfax, le Professeur Abdelhamid Ben Salah, l'homme des laboratoires, a offert une médaille au poète en signe d'estime et de reconnaissance à ce créateur. Le poète en a été fortement touché et ému puisque c'est la première fois qu'une Institution scientifique lui rend un si vibrant hommage.

D'ailleurs, on souligne ici le fait que la première manifestation organisée au sein de la Faculté des Sciences, à l'ouverture de l'année universitaire en cours, est d'ordre littéraire et le Professeur Ben Salah a expliqué, au début de la rencontre, que les sciences exactes et humaines se complètent. Heureux d'entendre un tel discours après des décennies de condescendance de certains obnubilés par leur unique discipline..

